

**En 2007, 78,2 % des jeunes d'environ 17 ans sont des lecteurs habiles.**

**En revanche, 12 % rencontrent des difficultés de compréhension. Pour une partie d'entre eux – 4,9 % de l'ensemble – ces difficultés sont très importantes.**

**L'évaluation révèle également l'existence de lecteurs médiocres – 9,8 % des jeunes.**

**E**n 2007, près de 800 000 jeunes hommes et femmes de 17 ans ou plus, de nationalité française, ont participé à la *journée d'appel de préparation à la défense* (JAPD) et ont passé des épreuves d'évaluation de la compréhension de l'écrit.

Trois dimensions spécifiques sont évaluées : l'automatisme de la lecture, les connaissances lexicales, des traitements complexes de supports écrits. Pour chacune, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés (*tableau 01*).

Les jeunes les plus en difficulté (profils 1 et 2), qui représentent 4,9 % de l'ensemble, voient leurs faiblesses s'expliquer par un déficit important de vocabulaire. De surcroît, les jeunes du profil 1 (2,6 %) n'ont pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Parmi eux, certains sont sans doute non lecteurs. En revanche, les jeunes des profils 3 et 4 (7,1 %) ont un niveau lexical correct mais ils ne parviennent pas à traiter les écrits complexes.

L'épreuve permet également d'identifier des profils particuliers de lecteurs : 9,8 % des jeunes (profils 5a et 5b) parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension. Le profil 5c (14 % de l'ensemble des jeunes) désigne une population de lecteurs qui, malgré des déficits importants des processus automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussit les traitements complexes de l'écrit, en s'appuyant sur

une compétence lexicale avérée. Enfin, le profil 5d décrit les jeunes ayant tout réussi, soit 64,2 % de la population totale. Selon les critères de l'épreuve, ces jeunes possèdent tous les atouts pour faire évoluer positivement leur compétence en lecture et affronter la diversité des écrits.

La catégorisation en profils est en lien étroit avec le niveau d'études atteint par les jeunes : le profil 1 regroupe de nombreux jeunes ayant fait des études courtes voire très courtes alors que le profil 5d est majoritairement composé de lycéens issus de la filière générale (*graphique 02*).

Les garçons sont plus souvent en difficulté que les filles (*tableau 01*). Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension, et sont majoritaires dans chacun des profils 1, 2, 3 et 4. Ils sont aussi caractérisés par un déficit des mécanismes de base de traitement du langage, ce qui explique leur présence plus importante dans les profils 1, 3, 5a et 5c (*graphique 04*). De 2004 à 2007, la proportion de filles en difficulté de lecture reste inférieure d'environ 6 points à celle des garçons (*tableau 03*).

De 2004 à 2007, la proportion de jeunes en difficulté de lecture lors de la JAPD est passée de 11 % à 12 %. Certains aspects techniques – comme la qualité des corrections – sont susceptibles d'expliquer en partie cette évolution. Cependant, ce constat rejoint celui d'autres enquêtes récentes qui indiquent une augmentation du nombre de jeunes en difficulté de lecture dans le système éducatif français (voir les résultats de l'enquête internationale PISA, *indicateur 15*).

Les épreuves de la JAPD ont pour objectif de repérer, chez les faibles lecteurs, trois ensembles majeurs de difficultés d'inégales natures :

- Une mauvaise automatisme des mécanismes responsables de l'identification des mots : plutôt que de pouvoir consacrer leur attention à la construction du sens, des lecteurs laborieux doivent la consacrer à la reconnaissance de mots, ce qui devrait se faire sans y réfléchir ;
- Une compétence langagière insuffisante : il s'agit essentiellement de la pauvreté des connaissances lexicales ;
- Une pratique défaillante des traitements complexes requis par la compréhension d'un document : nombre de jeunes seront peu efficaces dans le traitement de l'écrit, soit par défaut d'expertise, soit par difficultés de maintien de l'attention... , bien que ni leur capacité à identifier des mots, ni leur compétence langagière ne soient prises en défaut.

Quatre niveaux de scolarité ont été définis en fonction des formations que les jeunes déclarent suivre ou avoir suivi : un niveau 1 correspondant à des études n'ayant pas dépassé le collège ; un niveau 2 correspondant à des études professionnelles courtes (niveau CAP ou BEP) ; un niveau 3 correspondant à des études professionnelles et techniques supérieures au BEP et allant jusqu'au baccalauréat professionnel ou au brevet de technicien ; un niveau 4 correspondant aux études générales à partir du lycée.

Source : JAPD – Traitements MEN-DEPP

Champ : Jeunes Françaises et Français ayant participé à la JAPD en 2007 en métropole

## 01 Les profils de lecteurs des jeunes de l'échantillon JAPD 2007

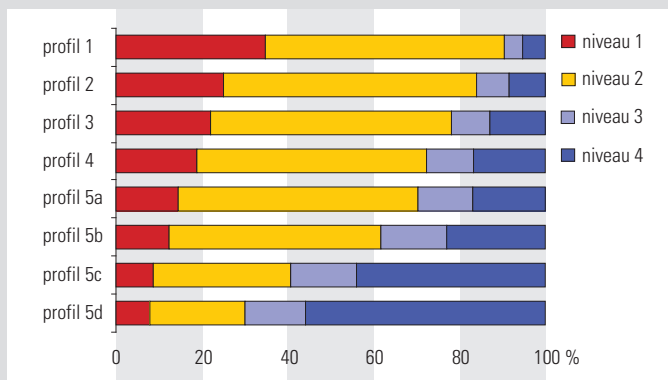
en %

Profil	Traitements Complexes	Automaticité de la lecture	Connaissances lexicales	Garçons	Filles	Ensemble	
5d	+	+	+	59,5	69,1	64,2	Lecteurs efficaces
5c	+	-	+	16,0	11,9	14,0	78,2
5b	+	+	-	6,7	8,0	7,3	Lecteurs médiocres
5a	+	-	-	2,8	2,3	2,5	9,8
4	-	+	+	4,6	3,0	3,9	Très faibles capacités de lecture 7,1
3	-	-	+	4,3	1,9	3,2	
2	-	+	-	2,6	2,0	2,3	Difficultés sévères
1	-	-	-	3,5	1,8	2,6	

Lecture : La combinaison des trois dimensions de l'évaluation permet de définir 8 profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants.

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-MESR-DEPP

## 02 Répartition de chaque profil de lecteurs selon leur niveau de scolarité (JAPD 2007)



Lecture : Parmi les jeunes du profil 1, 35 % n'ont pas dépassé le collège (niveau de scolarité 1) et 56 % suivent ou ont suivi des études professionnelles courtes, de niveau CAP ou BEP (niveau de scolarité 2).

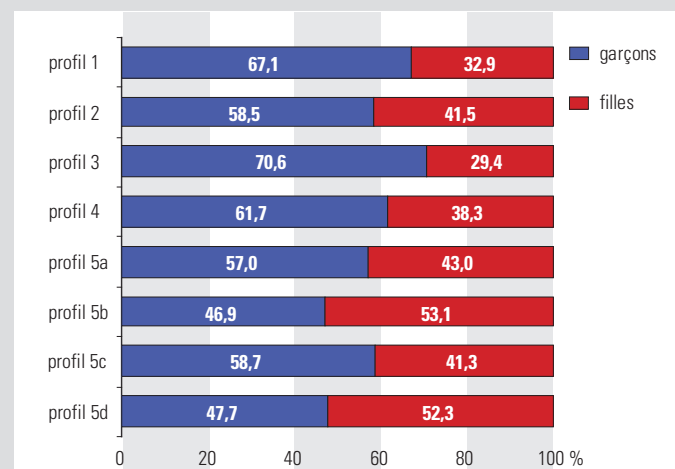
Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-DEPP

## 03 Répartition des jeunes participant à la JAPD selon leur profil en lecture - Évolution de 2004 à 2007

	2004	2005	2006	2007
<b>Ensemble</b>				
Lecteurs efficaces	79,5	79,6	78,7	78,2
Lecteurs médiocres	9,5	9,5	9,6	9,8
En difficulté de lecture	11,0	10,9	11,7	12,0
<i>dont en grave difficulté</i>	4,4	4,3	4,8	4,9
<b>Garçons</b>				
Lecteurs efficaces	76,7	76,9	76,0	75,5
Lecteurs médiocres	9,2	9,3	9,2	9,5
En difficulté de lecture	14,2	13,8	14,8	15,0
<i>dont en grave difficulté</i>	5,7	5,4	5,9	6,1
<b>Filles</b>				
Lecteurs efficaces	82,5	82,5	81,5	81,0
Lecteurs médiocres	9,7	9,8	10,0	10,3
En difficulté de lecture	7,8	7,7	8,5	8,7
<i>dont en grave difficulté</i>	3,2	3,2	3,6	3,8

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-DEPP

## 04 Répartition de chaque profil de lecteurs selon leur sexe (JAPD 2007)



Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-DEPP